



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-septième session

11-21 février 2019

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : lutter contre les inégalités et les obstacles à l'inclusion sociale au moyen des politiques budgétaires et salariales et des politiques de protection sociale

Déclaration présentée par la Fundación Luz María, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution [1996/31](#) du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.

18-18383 (F) 051118 091118



Merci de recycler



Déclaration

Je m'appelle Luz María Utrera et suis la fondatrice de la Fundación Luz María. Je suis très heureuse de pouvoir, grâce à la présente déclaration, faire entendre ma voix et celle de ma fondation. Par la présente, je m'adresse à la Commission du développement social à l'occasion de sa 57^e session pour mettre en lumière certains facteurs intéressant le thème prioritaire dont il est question, à savoir : lutter contre les inégalités et les obstacles à l'inclusion sociale.

En tant que fondatrice d'une ONG consacrée à renforcer l'appui proposé aux femmes victimes de violence domestique, j'espère pouvoir contribuer au débat sur les inégalités et sur la promotion de l'inclusion sociale. Par ailleurs, en tant que femme qui lutte en faveur des droits des femmes, je crois que nous sommes entrés dans une nouvelle ère, caractérisée par l'ouverture d'esprit et la volonté de relever des défis. Preuve en est du soutien apporté aux femmes par les mouvements Time's Up et Me Too, des mouvements d'électeurs fondés par des jeunes femmes et des organisations sociales créées par des femmes pour les femmes, à l'instar de The Wing. J'estime qu'il est nécessaire de développer, dans le monde entier, les mouvements véritablement destinés à renforcer les mesures en faveur de l'égalité salariale et de la couverture médicale des femmes, ainsi que les politiques relatives à la propriété foncière.

Au cours des 55^e et 56^e sessions de la Commission du développement social, il avait déjà été question de stratégies de réduction des inégalités et de lutte contre la pauvreté. Lorsque je pense aux inégalités qui existent à travers le monde, j'ai toujours à l'esprit les stratégies précédemment mentionnées ainsi que les objectifs arrêtés par l'Organisation des Nations Unies en vue d'un avenir meilleur. Je suis convaincue de la nécessité d'établir des relations entre pays développés et pays en développement. Étant moi-même originaire d'un pays en développement, j'ai conscience du cercle vicieux que constitue la pauvreté et je connais les dangers des prêts internationaux, qui font plus de mal que de bien. Je suis persuadée que l'aide humanitaire peut aider les personnes vivant dans la pauvreté à en sortir, permettre une croissance inclusive et favoriser l'indépendance et l'esprit d'entreprise. Les organisations qui proposent des programmes éducatifs sur l'accès à l'indépendance financière, la couverture médicale des femmes et la puériculture peuvent également avoir une incidence positive sur les générations futures, et ce, dès leur naissance.

L'exclusion sociale peut prendre des formes multiples. Pour ma part, j'agis dans l'espoir d'un avenir meilleur où régnera la diversité et je suis convaincue que nous autres, en tant que communautés, pouvons œuvrer en faveur de l'inclusion sociale, en prenant soin d'intégrer tout un chacun, indépendamment de son salaire, de sa race, de sa religion ou de son sexe. Je suis particulièrement ravie de constater que la question de l'inclusion sociale, centrale aux mouvements sociaux, contribue désormais à faire changer les choses. Ayant participé à de nombreuses manifestations, j'ai vu à maintes reprises des personnes, toutes cultures et communautés confondues, se rassembler et lutter ensemble pour défendre leurs idées. C'est de cette manière que j'envisage l'avenir : faire fi des choses qui nous différencient les uns des autres et célébrer celles qui confèrent à chacun son importance et son unicité. En ce sens, il importe de se rassembler pour examiner et remettre en cause les systèmes existants qui ne répondent ni à nos besoins ni à nos souhaits et de s'attacher à les remplacer.

J'ai récemment travaillé avec une organisation basée en Argentine, en vue de lever des fonds destinés à un centre d'accueil pour femmes, l'un des seuls qui existent dans le pays. Ces femmes me rappellent chaque jour que le système dans lequel nous vivons n'est pas adapté à nous autres, femmes, migrants, pauvres et minorités. La possibilité de participer à diverses plateformes, comme celle à laquelle la présente

déclaration est adressée, me fait croire en un avenir meilleur. De même, les jeunes femmes qui luttent sans relâche pour faire entendre leur voix et rejeter les normes qui leur sont imposées m'aident à entrevoir un avenir prometteur. Après avoir participé à l'élaboration des objectifs de développement durable et assisté aux efforts entrepris aux fins de leur réalisation, je suis convaincue que nous nous dirigeons vers un monde soucieux de s'améliorer constamment.
